

SOIRÉE FONDUE & WHISKY

29 janvier 2026

Le Château d'if

SIGNATORY

VINTAGE

Scotland's Little Gem
EDRADOUR
— ESTABLISHED 1825 —



Ballechin
— HEAVILY PEATED —



BROTHERHOOD OF SCOTCH WHISKY TASTERS
— SCOTLAND —
GENEVA BRANCH



CONFRÉRIE DE L'ORDRE DES TASTE WHISKY ECOSSAIS
— SUISSE —
BRANCHE DE GENÈVE

Andrew Symington

1980

Andrew Symington



L'histoire de Signatory commence à Édimbourg, où Andrew Symington a développé une passion pour le whisky single malt alors qu'il travaillait au prestigieux Prestonfield House Hotel. Entouré de certains des noms les plus influents du whisky écossais, Andrew a découvert la nuance et l'individualité des expressions single cask.

1988

Signatory est fondée

En 1988, Andrew et son frère fondent Signatory Vintage Scotch Whisky. Au départ, l'idée était que chaque bouteille serait « signée » par une personnalité notable, d'où le nom. Bien que le concept de signature ait été de courte durée, le nom est resté. La première mise en bouteille, un Glenlivet de 1968, rapidement vendu et, à mesure que l'entreprise grandissait, Andrew a investi dans une ligne d'embouteillage semi-automatisée. Peu de temps après, Andrew a racheté les parts de son frère et a pris la pleine propriété de l'entreprise.



Andrew Symington



2002-2017

Agrandissement d'Edradour

En 2002, Andrew a acquis Edradour Distiller, l'une des plus petites distilleries d'Écosse, auprès de Pernod Ricard. Cela a marqué une nouvelle ère, puisqu'Edradour est devenu la maison de Signatory. En 2007, les opérations avaient entièrement été transférées sur le site pittoresque d'Edradour à Pitlochry. Peu de temps après, Andrew a présenté le whisky Ballechin, très tourbé. Au cours des années suivantes, il ajouta un entrepôt pour plus de 20 000 fûts et élargit la production de la distillerie.



Signatory aujourd'hui

Signatory Vintage est l'un des embouteilleurs indépendants les plus admirés au monde et est devenu connu pour sa transparence et ses sélections de fûts exceptionnellement rares. L'objectif du signataire reste fermement de laisser le whisky « parler de lui-même ». En 2021, le fondateur Andrew Symington a été intronisé au Whisky Magazine Hall of Fame et, aujourd'hui, il continue de diriger l'entreprise avec sa partenaire, Annette.





Portrait : Andrew Symington Signatory Vintage fête ses 30 ans

Nul amateur de single malts n'ignore les éditions single cask de Signatory Vintage, entreprise fondée en 1988 par Andrew Symington, maître du Quaich et personnalité très respectée dans les cercles du whisky écossais. À l'occasion de l'anniversaire, Charles Maclean est allé à la rencontre d'Andrew Symington.

«Comment cette histoire a-t-elle commencé ?», telle fut la première question que je lui ai posée lors de notre entretien.

«Dans les années 1980, j'étais directeur adjoint de l'hôtel Prestonfield House à Édimbourg [un prestigieux établissement cinq étoiles aménagé dans un manoir du début du XVIIIe siècle. Vivement recommandé]. De nombreux producteurs de whisky y recevaient leurs clients ainsi que des VIP, et l'hôtel disposait d'un choix exceptionnel de whiskies de malt. Je me suis intéressé de plus près au scotch whisky, jusqu'à proposer quelques embouteillages Prestonfield puis, en 1988, j'ai moi-même acheté un fût et abandonné la sécurité d'emploi pour devenir embouteilleur indépendant.»

En 1988, le whisky de malt était encore relativement méconnu, les seuls embouteilleurs indépendants dignes de ce nom étant à l'époque Gordon & MacPhail et Cadenheads. Mais la situation allait vite évoluer : cette année-là, United Distillers (aujourd'hui Diageo) lançait sa Classic Malts Selection qui a ouvert le marché du single malt.

Les années 80

Même s'il affirme l'avoir ignoré, Andrew "enfonçait une porte ouverte". Si, en 1978, le single malt représentait en termes de chiffre d'affaires moins de 1 % du marché mondial du scotch whisky, son destin n'allait pas tarder à changer. En 1980, un colloque organisé par des firmes de whisky avait estimé que les exportations de single malts devraient augmenter de 8 % à 10 % au cours des cinq années suivantes. En fait, la croissance pour cette période a été deux fois plus importante que prévu, les propriétaires de distillerie ayant entrepris de suivre l'exemple donné par Glenfiddich dès le début des années 1960, et elle ne s'est pas démentie depuis. Nous étions à l'aube de l'ère aujourd'hui appelée "renaissance des single malts".

«J'ai ouvert un bureau/entrepôt dans le port de Leith, à Édimbourg, puis suis devenu membre de Food From Britain [organisation parrainée par le gouvernement britannique], ce qui m'a permis de participer à des présentations en Allemagne, en France et en Italie, rencontrer des importateurs et partager le coût de mon premier fût. Ensuite, j'en ai acheté deux autres, puis quatre...»

«À cette époque, vous vous en souvenez, l'industrie du whisky était en pleine crise, on trouvait sur le marché quantité de fûts âgés, provenant en particulier de distilleries fermées. Il n'était pas nécessaire de faire des recherches approfondies pour trouver les grands noms : ils étaient tous disponibles, les Port Ellen, Ladyburn, Kinclaith, Craigduff, etc., à des prix modiques. Et comme c'était des raretés, ils intéressaient de plus en plus de connaisseurs et de collectionneurs.»

«Mais je manquais d'argent : pendant les cinq premières années de mon activité de négoce, la maison de mes parents a servi de caution pour mes emprunts bancaires ! On partageait un entrepôt sous douane avec un fournisseur d'équipements maritimes à Leith, et on remplissait à la main nos mignonnettes qui servaient d'échantillons. Avant d'aménager notre propre petite chaîne d'embouteillage, nos fûts étaient principalement mis en bouteilles par Peter Russell, à Broxburn.»





Le boom des années 90

Le début des années 1990 voit la fondation de nombreux embouteilleurs indépendants mais, tandis que l'intérêt pour le whisky de malt se renforce au cours de la décennie, les propriétaires de marque cèdent désormais moins volontiers leurs propres fûts – ce qui est compréhensible – et entreprennent même de racheter des fûts détenus par des courtiers. Les embouteilleurs indépendants rencontrent par conséquent de plus en plus de difficultés pour dénicher des fûts de qualité. C'est pourquoi les acteurs les plus importants du secteur se sont lancés dans une politique d'acquisition ou de construction de leurs propres distilleries, notamment Signatory qui acheta la distillerie Edradour en 2002.

Il y a dix ans, lors de notre dernier entretien, Andrew Symington s'était montré parfaitement conscient de la menace qui pesait sur les embouteilleurs indépendants qu'il qualifiait pour la plupart d'"embouteilleurs en fauteuil", car ne disposant pas de leurs propres installations d'embouteillage. «L'arbre sera violemment secoué, disait-il, et le bois mort devrait tomber en quantité. J'ai compris cela il y a déjà quelques années, c'est pourquoi j'ai investi massivement dans le whisky parvenu à maturité. Nous disposons en conséquence de stocks considérables, pour notre propre usage ou pour échanger avec d'autres producteurs.»

Signatory est actuellement à la tête de quelque 21 000 fûts qui vieillissent dans une quarantaine de chais disséminés dans toute l'Écosse – sans compter la production d'Edradour –, et met en bouteilles un millier de fûts par an.

«Mon ambition, dès l'origine, c'était d'être propriétaire d'une distillerie. En 1994 déjà, j'avais envisagé acquérir une partie de la Caledonian Distillery, à Édimbourg, qui avait fermé en 1988, mais le conseil municipal avait exprimé des inquiétudes concernant l'accès et, de toute façon, elle était gigantesque. Ensuite, en 1996, j'ai fait une offre d'achat pour acquérir la distillerie Ardbeg, mais Glenmorangie a surenchéri. Trois ans plus tard, j'avais conclu un accord avec Brian Ivory, le président de Highland Distillers PLC, pour acheter Glenturret, mais il a quitté l'entreprise lorsque celle-ci a été dénationalisée ultérieurement au cours de la même année, et le nouveau P.-D.G. avait décidé de ne plus vendre. Peu après le début du millénaire, j'ai très sérieusement considéré la distillerie Glencadam, près de Brechin, qui avait été mise en sommeil en 2000 par son propriétaire, Allied Distillers – vous vous rappelez probablement m'avoir aidé à évaluer ces nombreux échantillons de fûts, qui devaient être pour la plupart transvasés dans des fûts plus actifs...»

Lors de l'acquisition en 2001 de Chivas Brothers et de ses distilleries par Pernod Ricard, Andrew Symington a estimé que la multinationale pourrait être prête à céder Edradour, la plus petite distillerie d'Écosse et, d'aucuns le disent, la plus jolie. Il la connaissait bien pour y avoir emmené des distributeurs de Signatory et appréciait son charme un peu désuet. Mais son offre d'achat est rejetée une fois de plus. C'est alors qu'en mars 2002, au Whisky Live de Londres, il rencontre Georges Nectoux, le dynamique P.-D.G. de Pernod, lui aussi amoureux d'Edradour où il avait séjourné à maintes reprises quand il était directeur général de Campbell Distillers, filiale de Pernod et propriétaire de la distillerie.

«Il s'est avéré que Georges était prêt à vendre à quelqu'un qui respecterait le site et en prendrait soin, mais il en voulait 7 millions de livres sterling. Lors d'une réunion dans les bureaux de Chivas, à Paisley, j'ai laissé entendre que sa valeur réelle s'élevait à 5,2 millions de livres sterling et nous sommes tombés d'accord sur la somme de 5,4 millions de livres sterling.»





Rénovation interne

Après avoir transvasé une grande partie du stock dans des fûts rafraîchis – le plus souvent d’anciens fûts de vin qui conviennent bien au style riche du distillat d’Edradour -, Andrew a produit un malt tourbé sous l’étiquette Ballechin, d’après le nom d’une distillerie de la région depuis longtemps fermée, et s’est lancé dans un intensif programme de “rénovation interne”, à savoir l’ouverture d’une boutique proposant de très nombreux flacons Signatory, d’un bar de dégustation doté de plus d’une centaine de whiskies, la création d’une salle d’embouteillage, d’une suite hôtelière et d’un nouveau chai.

«J’étais également convaincu que l’établissement était “survité”. Il était devenu en fait un “arrêt pipi de luxe” pour les autocars de tourisme, avec boissons gratuites. J’ai donc modernisé les toilettes et fait payer leur utilisation. Ce qui a divisé de moitié le nombre de visiteurs, mais quadruplé le chiffre d’affaires de la boutique.»

«En 2013-2014, il était évident que nous faisons face à une rupture de stock imminente, l’équilibre entre Edradour et Ballechin étant devenu précaire. J’ai donc décidé de construire une nouvelle distillerie sur un site voisin, de l’autre côté de l’Edradour Burn, le torrent qui traverse la distillerie.»

Edradour II – il était impossible de l’appeler Ballechin sans modifier la marque de l’intégralité du stock de Ballechin – reproduit très exactement dans leurs moindres détails chaque élément de sa distillerie sœur, jusqu’aux petits alambics rivetés, la cuve d’empâtage munie d’un fourquet à râteau, et même l’antique réfrigérateur Morton (le dernier subsistant en Écosse), pour obtenir un distillat identique à celui d’Edradour I, en témoigne son eau-de-vie dont les premières gouttes se sont écoulées le 8 janvier dernier.

À l’heure actuelle, la distillerie d’origine produit un Ballechin tourbé, le nouveau site un Edradour non tourbé, soit 100 000 litres d’alcool pour chaque établissement. Ce volume devrait atteindre 300 000 litres l’année prochaine, pour une capacité maximale de production de 500 000 litres.

Discrètement dissimulés derrière la nouvelle distillerie, des chais se succédant sur une longueur de 400 mètres peuvent accueillir 22 000 fûts. Les nouveaux bâtiments sont bien plus spacieux qu’Edradour I, mais tout comme ceux de la distillerie d’origine, leurs murs sont blanchis à la chaux, leurs portes et encadrements de fenêtre peints en rouge écarlate.

C’est véritablement une réalisation étonnante, pour laquelle il convient de féliciter Andrew Symington.

par Charles MacLean

<https://www.whiskymag.fr/andrew-symington-signatory-vintage-fete-ses-30-ans>



Embouteillage indépendant



Qu'est-ce qu'un embouteilleur indépendant ?

Un embouteilleur indépendant, comme Signatory, est une entreprise qui achète des fûts de whisky auprès de distilleries et les embouteille sous leur propre marque, plutôt que sous celle de la distillerie. Contrairement aux versions officielles des distilleries, les embouteilleurs indépendants ont la liberté de sélectionner des fûts uniques, d'expérimenter des processus de vieillissement et de mettre en bouteille du whisky à différentes concentrations, souvent sans filtration à froid ni coloration supplémentaire.

Ces embouteilleurs offrent aux amateurs de whisky des expressions rares, en fût unique ou en édition limitée, qui peuvent différer des offres standard d'une distillerie. Certains embouteilleurs indépendants bien connus incluent Gordon & MacPhail, Signatory Vintage et Cadenhead's. Leurs sélections mettent souvent en valeur la diversité et la profondeur de l'esprit d'une distillerie, offrant de nouvelles perspectives sur des marques de whisky bien connues.

D'accord, mais pourquoi acheter auprès d'un embouteilleur indépendant ?

Les embouteilleurs indépendants offrent aux amateurs de whisky une façon unique et passionnante d'explorer ce spiritueux. En s'approvisionnant auprès de plusieurs distilleries, y compris des distilleries moins connues, ils fournissent des expressions rares qui ne sont généralement pas disponibles. Ces whiskies sont souvent mis en bouteille sans filtration à froid ni colorant ajouté, préservant ainsi une saveur plus naturelle. Ils ont également tendance à être plus abordables que les sorties en distillerie, ce qui rend le whisky de haute qualité plus accessible.

Pour ceux qui recherchent de la variété, de la transparence et de la découverte, les embouteilleurs indépendants comme Signatory ouvrent la porte à de nouveaux styles, finitions et aventures gustatives.

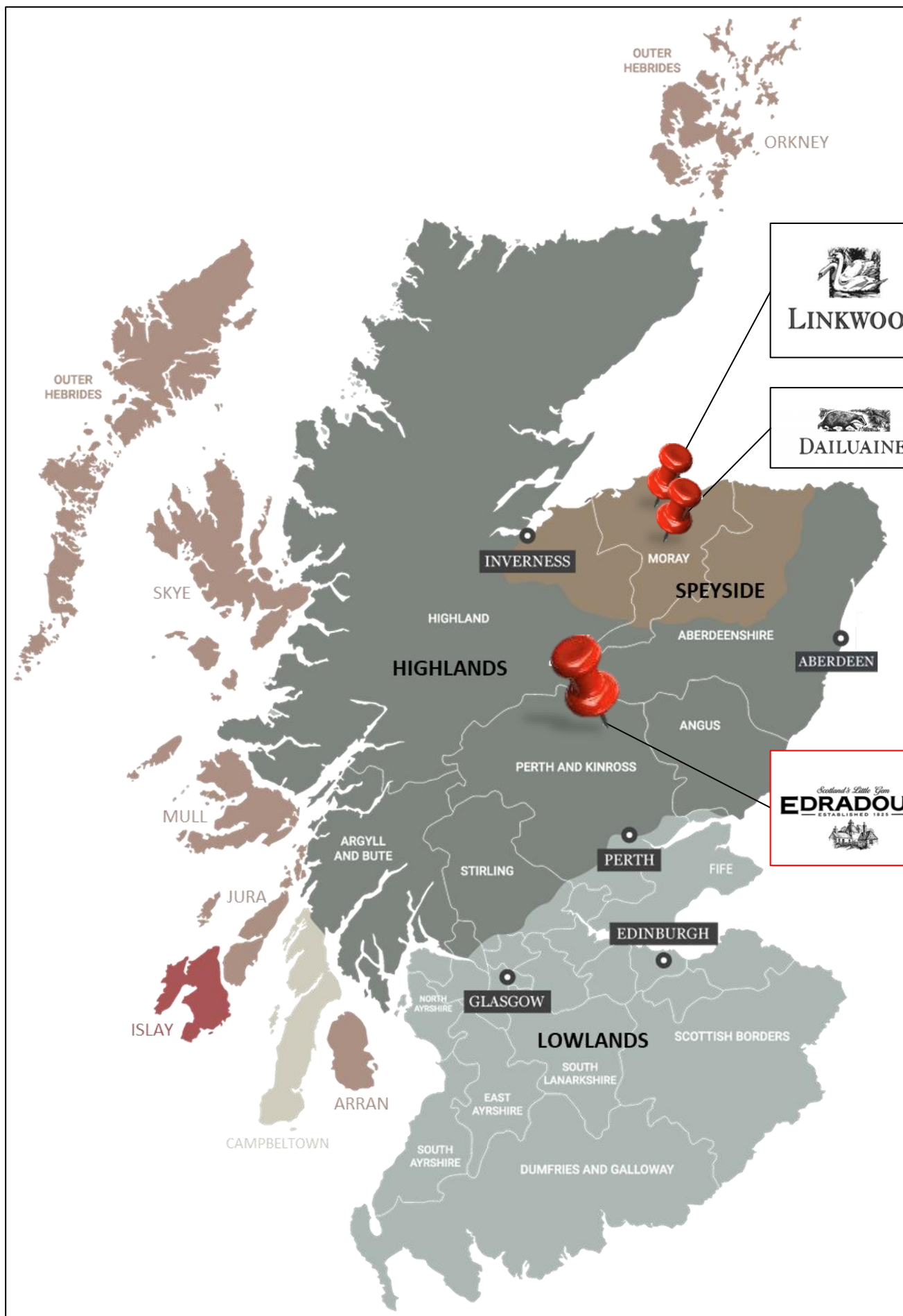


WHISKY TASTING



#1	EDRADOUR Highlands Single Malt Scotch Whisky	10 years old Fûts de Sherry Oloroso	40%VOL
#2	EDRADOUR Highlands Single Malt Scotch Whisky	Signatory Vintage Cask Strength Collection 12 years old - 2012-2025 Fûts de Sherry Oloroso first fill No 421 421 bouteilles	59.2%VOL
#3	DAILUAINE Speyside Single Malt Scotch Whisky	Signatory Vintage Cask Strength Collection Fûts de bourbon No's 7162 & 7163 405 bouteilles	46.1%VOL
#4	LINKWOOD Speyside Single Malt Scotch Whisky	Signatory Vintage Cask Strength Collection Fûts de Sherry Refill No 4250 257 bouteilles	59.6%VOL
#5	BALLECHIN Highlands Single Malt Scotch Whisky	10 years old Fûts de Bourbon & Sherry	46%VOL
#6	BALLECHIN Highlands Single Malt Scotch Whisky	Signatory Vintage Cask Strength Collection 12 years old - 2012-2025 Fûts de Sherry Oloroso first fill No 536 535 bouteilles	57.3%VOL





LINKWOOD



DAILUAINÉ

Scotland's Little Glen
EDRADOUR
ESTABLISHED 1923



Edradour est l'un des rares whiskies single malt issus d'une distillerie agricole traditionnelle encore en production aujourd'hui. Les méthodes de production restent pratiquement inchangées au cours des 150 dernières années et sont à peine capables de produire des quantités commerciales. En effet, la distillerie Edradour produit autant de whisky en un an que la plupart des distilleries en produisent en une semaine. Un plaisir rare pour quelques privilégiés.

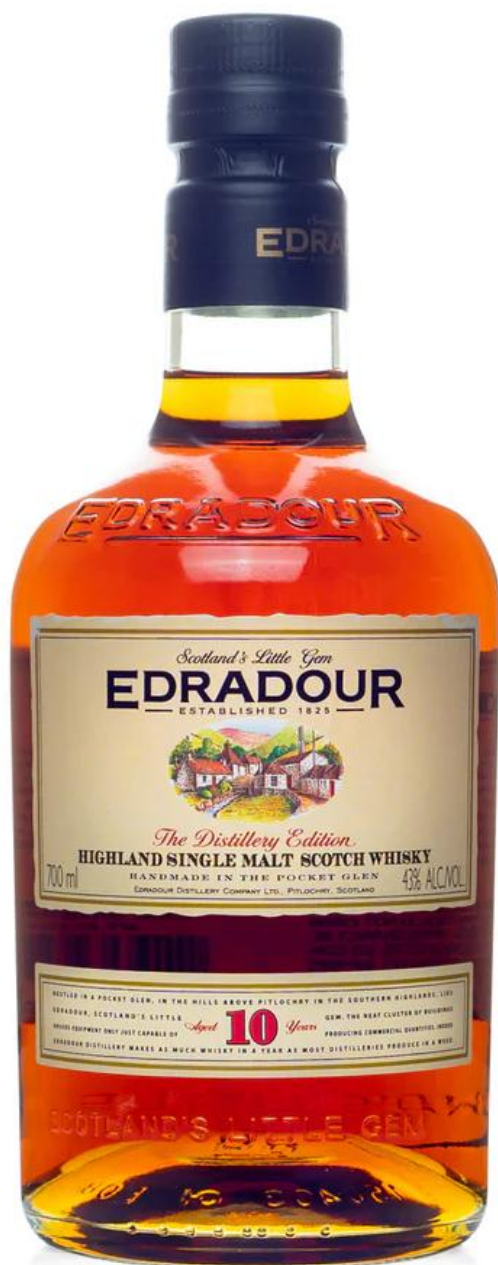
EDRADOUR
Highlands Single Malt Scotch Whisky
10 years old
Fût Sherry Oloroso
40%VOL

Notes de dégustation

Nez : Présente des notes de fruits secs, une grande influence Oloroso et des amandes.

Bouche : Un gâteau de Noël épicé, un sirop doré sucré avec une touche d'amandes miellées. Une sensation en bouche distinctive, ancienne et riche provenant des petits alambics de ferme en cuivre.

Finale : Boisée, sur les épices douces, moelleuse et chaleureuse.





Inaugurée en 1825 sous le nom de Glenforres par des fermiers de la région de Perth, la distillerie Edradour célèbre en 2025 son 200e anniversaire. À l'occasion, l'embouteilleur indépendant Singnatory consacre un duo aux deux single malts de la distillerie, Edradour et Ballechin.

EDRADOUR
Highlands Single Malt Scotch Whisky
Signatory Vintage Cask Strength Collection - 12 years old - 2012-2025
Fûts de Sherry Oloroso first fill No 421
59.2%VOL



Notes de dégustation

Nez : Riche, plein. Subtilement maltée et estivale, la palette aromatique est rayonnante de maturité (foin coupé, paille). À l'aération, un très joli rancio se met en place. Ainsi, des parfums d'abricot sec, de cuir, de chocolat, d'amande grillée et de curcuma s'approprient l'espace olfactif avec élégance.

Bouche : A la fois vive et crémeuse. Mêlant citron confit et vanille, la palette gustative revêt rapidement des nuances plus tropicales (goyave, kaki), pralinées et maltées qui évoquent le premier nez. Complexe, elle se prolonge sur des notes de zestes d'orange, de gelée de coing, de fraise des bois et de tabac à pipe.

Finale : Ample, profonde. Délicieusement poudrée (cacao, gingembre râpé), épicé (cumin, garam masala), crémeuse (riz au lait) et gourmande (porridge), elle fait preuve de beaucoup de concentration. Avec le temps, de fines saveurs mentholées apportent fraîcheur et charme à une rétro-olfaction par ailleurs fruitée (banane mûre, ananas confit) et résineuse (pin, bâton de réglisse).





Un single malt Dailuaine 1997 de l'embouteilleur indépendant Signatory Vintage, vieilli dans une paire de hogsheads pendant 22 ans, avant d'être mis en bouteille en février 2020 dans le cadre de sa collection Cask Strength.

DAILUAINE
Speyside Single Malt Scotch Whisky
Signatory Vintage Cask Strength Collection - 22 years old - 1997-2020
Fûts de Bourbon No's 7162 & 7163
46.1%VOL



Notes de dégustation

Nez : Pommes et ananas mélangés à du porridge riche en cassonade. Des notes fruitées vives trônent au centre, avec des pommes Granny Smith tempérées par du citron confit et des poires sucrées mais croquantes.

Bouche : Riche, avec une texture épaisse sur la langue. Génoise épicée avec de la confiture de pommes piquante au milieu. Le sucre d'orge croquant côtoie les sorbets de citron et le jus de citron frais. Des notes se développent avec du malt et du caramel. Le poivre noir s'accumule lentement.

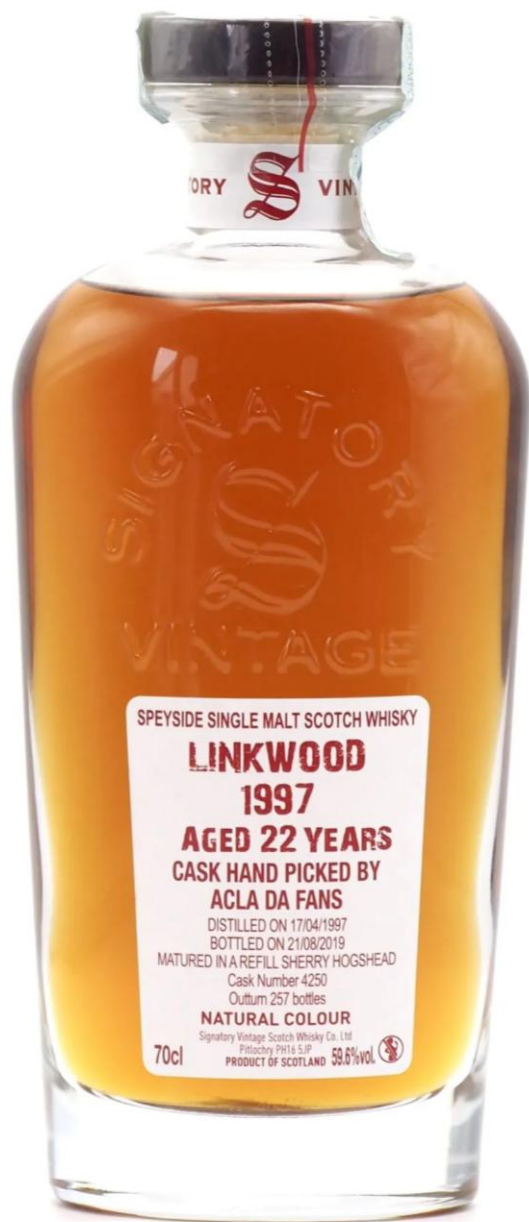
Finale : Un punch de noix – cacahuètes et amandes, légèrement salées – mène à des pommes cassantes et piquantes aux noisettes et à un soupçon d'anis.





Distillerie appartenant au groupe Diageo et produisant exclusivement pour le Blend, la majorité des expressions de single malt Linkwood existantes sont produites par des embouteilleurs indépendants. Un embouteillage officiel a été introduit à la fin des années 1990 : le Flora & Fauna Linkwood 12 ans.

LINKWOOD
Speyside Single Malt Scotch Whisky
Signatory Vintage Cask Strength Collection - 12 years old - 2012-2025
Fûts de Sherry Oloroso Refill No 4250
59.6%VOL



Notes de dégustation

Nez : Note alcoolisée très fraîche au premier abord. À cela s'ajoutent de fortes notes de sherry noir, de pruneaux, de raisins secs sulfurés, de piquant acidulé, de sol forestier humide et légèrement moisi. Après ajout d'eau : les pics d'arômes agressifs ne sont plus là.

Bouche : Sans eau, un début presque brutal. Très épicé, crée une forte sensation de picotement sur la langue, accompagnée d'une légère amertume. Les notes de fruits noirs ne sont presque plus présentes. Herbes de cuisine, sève d'arbre, réglisse salée.

Finale : Clairement boisé, avec une tendance vers l'amertume comme un expresso très fort. Des associations d'herbes culinaires (coriandre, anis ?) en finale.





Version tourbée d'Edradour, Ballechin ne constitue qu'une petite partie de la production de la distillerie et se présente comme l'un des rares whiskies des Highlands capable de tenir tête aux meilleurs Islay. On reconnaît le caractère riche et fruité d'Edradour derrière l'épais rideau de fumée. Fruits, agrumes et épices douces se frayent un passage entre les notes tourbées, omniprésentes. Embouteillé à un degré légèrement supérieur que sa version sœur, Edradour 10 ans, ce Ballechin affirme sa force et sa vivacité.

BALLECHINE
Highlands Single Malt Scotch Whisky
Fûts Bourbon & Sherry
10 years old
46%VOL

Notes de dégustation

Nez : Épices et fruits mûrs. Note de tourbe.

Bouche : Fruitée et acidulée. Menthe poivrée.

Finale : Longue et intense, sur l'orge malté.



Inaugurée en 1825 sous le nom de Glenforres par des fermiers de la région de Perth, la distillerie Edradour célèbre en 2025 son 200e anniversaire. À l'occasion, l'embouteilleur indépendant Signatory consacre un duo aux deux single malts de la distillerie, Edradour et Ballechin.

BALLECHIN
Highlands Single Malt Scotch Whisky
Signatory Vintage Cask Strength Collection - 12 years old - 2012-2025
Fûts de Sherry Oloroso first fill No 536
57.3%VOL



Notes de dégustation

Nez : A la fois riche et onctueux. Lardée, terreuse, maltée (bouillie d'orge), médicinale (baume), cendrée, saline et empyreumatique (caoutchouc), la palette aromatique explore dans les moindres détails les multiples facettes d'une tourbe omniprésente. À l'aération, des parfums capiteux de lys, de géranium sauvage et d'autres plus juteux (orange, clémentine) lui apportent beaucoup de raffinement.

Bouche : Puissante, tonique. Commenant exactement où le nez s'est arrêté, la palette gustative ajoute des saveurs d'abricot, de mangue et de curry. La tourbe a laissé la place à une fumée intense : tertiaire, elle se prolonge sur des notes d'huiles de goudron et de tabac à pipe.

Finale : Longue, duveteuse. Dotée d'une texture en bouche particulièrement soyeuse, elle est marquée par des notes d'abricot sec et de chocolat noir. En rétro-olfaction, une tourbe désormais plus huileuse imprègne durablement les parois du palais. Automnal et médicinal, le verre vide renvoie avec justesse aux sensations du premier nez.